Borrut A., Debié M., Papaconstantinou A., Pieri D. & Sodini J.-P. (éds),
Le Proche-Orient de Justinien aux Abbassides. Peuplement et dynamiques spatiales.

Turnhout, Brepols Publishers, 2011
(Bibliothèque de l'Antiquité tardive, 19),
XV + 384 p.
ISBN : 978-2-503-53572-2

Cet ouvrage rassemble vingt-et-un articles et une substantielle introduction issus de communications faites lors d'un colloque tenu à Paris du 18 au 20 octobre 2007. Le thème général du colloque portait sur la transition entre l'Antiquité tardive et la haute époque islamique au Proche-Orient (Syrie, Jordanie, Liban, Israël, Territoires Palestiniens et Égypte) et plus spécifiquement, comme le sous-titre du volume l'indique, sur les questions de peuplement et de dynamiques spatiales. Cette phase de transition a fait l'objet d'un véritable renouvellement des questionnements et de nombreux programmes de recherches archéologiques et historiques ont été menés depuis la fin des années 1970-début des années 1980, avec toutefois des décalages chronologiques selon les pays concernés. La quantité de nouvelles données amassées au cours des deux à trois dernières décennies est telle que le temps est aussi venu de procéder à des synthèses. Ce n'est sans doute pas par hasard que les années 2005 à 2007 ont vu l'organisation de trois grands colloques, indépendants les uns des autres, consacré à la transition entre Byzance et Islam. Le premier s'est tenu en 2005 à l'Université du Maryland et a surtout concerné le sud du Bilād al-Šām (Palestine et Jordanie) ; il en est résulté un volume paru en 2011 (1). Le deuxième, plus spécifiquement dévolu à l'archéologie et ne retenant pas Israël dans son cadre géographique, a été organisé par l'Orient Abteilung du Deutsches Archäologisches Institut à Damas en 2006. Les actes en ont été publiés dans un volume particulièrement fourni en 2008 (2). C'est donc le troisième de ces colloques qui est publié dans l'ouvrage considéré ici. Seule une minorité des auteurs a participé à plusieurs de ces colloques et les angles d'approche sont différents. Ces trois ouvrages sont donc très complémentaires et, par conséquent, indispensables pour tous ceux qui travaillent sur la phase de transition entre Byzance et l'Islam.

(1) K. G. Holum et H. Lappin (eds.), *Shaping the Middle East: Jews, Christians, and Muslims in an Age of Transitions 400–800 CE*, Bethesda MD, University Press of Maryland, 2011.
(2) K. Bartl et A. R. Moaz (eds.), *Residences, Castles, Settlements. Transformation Processes from Late Antiquity to Early Islam in Bilad al-Sham* (Orient Archäologie, Bd 24), Rahden/Westf., VML, 2008.

Sans entrer dans les moindres détails de la vingtaine d'articles contenus dans ce volume, il est possible de les regrouper par thèmes communs pour en dégager quelques grandes lignes. Neuf articles abordent directement la question des modes d'occupation du territoire et des différents types d'établissement à une échelle régionale lors du passage d'une période à l'autre. Quatre d'entre eux traitent d'établissements urbains : A. Northedge sur Samarra entre l'époque sassanide et celle de la capitale abbasside ; N. Khalek sur Damas et sa Ghuta juste après la conquête islamique (seul article qui n'utilise pas de données archéologiques, mais uniquement textuelles et fait sans doute la part belle aux poncifs littéraires) ; Y. Masarwa sur la côte palestinienne et son rôle nouvellement acquis de frontière ; et A. Walmsley sur les cités du nord-ouest de la Jordanie. Les cinq autres sont tournés vers le monde rural : M. Decker sur l'agriculture au Proche-Orient en général ; S. Heidemann sur la Jazira occidentale et son développement économique en lien avec les fondations de Bagdad, Raqqa/Rafiqa et Samarra ; B. Geyer et M.-O. Rousset sur la région dite des « Marges Arides » de Syrie du Nord et l'importante colonisation agricole dont elle témoigne à l'époque protobyzantine ; J. Patrich sur les établissements monastiques du désert de Judée ; et Kh. Amr et A. al-Momani sur les villages de la région de Pétra.

Deux articles traitent plus spécifiquement la question des lieux de culte chrétiens et surtout de leur devenir après la conquête islamique du milieu du VII^e siècle. P.-L. Gatier reprend, à la lumière des dernières découvertes, l'épineux problème des datations des églises et de leurs mosaïques sur la base des inscriptions grecques. Il démontre de manière convaincante que les inscriptions grecques datées des VII^e et VIII^e siècles sur des pavements d'églises de Palestine et d'Arabie ne concernent la plupart du temps que des réparations et ne permettent pas de dater l'ensemble de la mosaïque et encore moins la construction de l'église. Ces inscriptions n'attestent pas de la vitalité ou de l'essor des communautés chrétiennes, mais simplement de la pérennité de l'utilisation de certains de leurs lieux de culte. L'article d'A. Michel porte un regard plus général sur le devenir des églises byzantines du territoire jordanien. En se basant sur l'ensemble de la documentation archéologique disponible et à l'aide d'une approche statistique, A. Michel présente un panorama évolutif de l'occupation des lieux de culte construits à l'époque protobyzantine et de leur abandon progressif jusqu'au IX^e siècle. La phase d'abandon des églises est amorcée dès le début du califat omeyyade, dans les années 660, et s'accélère considérablement au commencement du VIII^e siècle.

BCAI 30 (2016) Borrut A., Debié M., Papaconstantinou A., Pieri D., Sodini J.-P. (éds.): Le Proche-Orient de Justinien aux Abbassides. Peuplement et dynamiques spatiales., recensé par Denis Genequand
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Huit contributions, souvent issues de projets archéologiques récemment finis ou encore en cours, sont consacrées à l'étude de la transition entre l'époque protobyzantine et la haute époque islamique sur un seul site. L'accent est généralement mis sur la continuité de l'occupation et sur les modifications induites par la conquête, qu'elles soient d'ordre urbanistique ou socio-économique. G. Brands présente Rusafa/*Sergioupolis* et la manière dont le centre urbain et de pèlerinage a conservé son importance pour le nouveau pouvoir califal en devenant une sorte de capitale secondaire. K. G. Holum montre comment Césarée de Palestine s'est progressivement transformée, devenant une ville islamique plus ramassée, moins formellement planifiée et surtout reflétant une hiérarchisation sociale beaucoup moins marquée que la ville de l'Antiquité tardive. M. Mundel Mango, A. Desreumaux *et alii* font le point sur l'extraordinaire essor des bourgades rurales à l'époque protobyzantine, tant dans les plaines de Syrie du Nord (al-Andarin/*Androna*) que sur le plateau jordanien (Khirbat al-Samra). Les modalités de continuité d'occupation et de fréquentation des monastères et lieux de pèlerinage sont abordées par J.-P. Sodini et C. Morrisson pour Saint-Siméon et par R. Elter et A. Hassoune pour Saint-Hilarion/Umm al-Amr à proximité de Gaza. Deux articles abordent enfin des sites ruraux de moindre ampleur. R. Hoyland livre les résultats de fouilles menées sur un site villageois ou monastique – l'interprétation n'est pas très claire – protobyzantin de Palestine, Khirbat Shuwayka, comprenant église, habitat et installation vinicole. Abandonnées au VII^e^ siècle, une partie des structures seront réoccupées au IX^e^ siècle. F. Villeneuve montre enfin comment le sanctuaire nabatéen de Khirbat al-Darih a été réoccupé entre le VI^e^ et le début du IX^e^ siècle. Un village protobyzantin s'implante dans l'enceinte du temenos du sanctuaire et une église est construite dans l'ancien temple. L'occupation est continue jusqu'au début du IX^e^ siècle, mais des données épigraphiques indiquent une islamisation précoce du site, dès la fin du VII^e^ siècle, et peut-être sa transformation en structure d'exploitation de type domaniale.

Finalement, les deux derniers articles du volume sont consacrés à l'Égypte, ce qui mérite d'être remarqué tant ce pays est peu représenté dans les publications consacrées au Proche-Orient. T. Power aborde la question de la présence de populations arabes nomades dans le Désert Oriental aux III^e^ et IV^e^ siècles, puis de leur sédentarisation ou sédentarisation partielle aux V^e^ et VI^e^ siècles. Il propose d'intéressantes comparaisons avec le Néguev où le phénomène a été bien observé plus tardivement, au début de l'époque islamique. Dans le dernier article de l'ouvrage, J. Engemann retrace l'histoire de l'occupation du site de pèlerinage d'Abu Mina à partir de la conquête perse de 619. Pour ce faire, il se base sur l'étude de cinq catégories de céramiques glaçurées. Il retient toutefois une datation haute – au début du VIII^e^ siècle – pour l'apparition de la céramique à glaçure polychrome, datation qui est abandonnée depuis longtemps par la plupart des chercheurs et qui rend sa lecture de l'histoire du site en partie caduque.

La plupart des problématiques et des questionnements sous-jacents à bon nombre des articles du volume, en particulier en ce qui concerne le domaine économique et les fluctuations de population dans une région donnée, sont repris de manière synthétique dans l'introduction du volume par H. Kennedy, qui propose aussi d'intéressantes pistes d'interprétation. Outre la question souvent évoquée de la sédentarisation ou du retour au pastoralisme nomade des populations des zones steppiques, ce dernier évoque en particulier la possibilité de déplacements de populations pour expliquer l'abandon d'une région – par exemple le Massif Calcaire de Syrie du Nord au début de l'époque islamique – ou l'essor considérable d'autres régions – par exemple la Jazira à partir du VIII^e^ siècle. Mais surtout, H. Kennedy insiste à juste titre sur l'importance de grands marchés porteurs, parfois lointains, qui encouragent le développement économique et autorisent la mise en valeur de terres qui ne l'auraient sans doute pas été autrement, mais ne permettent pas aux régions productrices de se reconvertir lorsque les équilibres sont rompus. C'est le cas avec le marché transméditerranéen jusqu'à la conquête islamique puis, plus à l'est, avec le marché lié à l'approvisionnement de Bagdad dès la seconde moitié du VIII^e^ siècle.

Denis Genequand
Université de Genève

BCAI 30 (2016) Borrut A., Debié M., Papaconstantinou A., Pieri D., Sodini J.-P. (éds.): Le Proche-Orient de Justinien aux Abbassides. Peuplement et dynamiques spatiales., recensé par Denis Genequand
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net